

ARREST DE LA
Cour de Parlement du
2. Januier 1615.

3377

TOUCHANT LA SOUVERAINETE'
*du Roy au temporel, & contre la pernicieuse
Doctrine d'attenter aux personnes sacrées
des Roys.*

EN SVITE DVQUEL SONT
LES ARRESTS DONNES SVR LE
mesme subiect.



A PARIS,
Chez F. MOREL, & P. METTAYER,
Imprimeurs & Libraires ordinaires
du Roy.

M. D C. X V.

Acc 83-101(135)



EXTRAICT DES REGISTRES de Parlement.



VR ce que le Procureur General du Roy a remonstré à la Cour, toutes les Chambres d'icelle assemblées, que combien que par plusieurs Arrests cy-deuant donnez avec grande & meure deliberation la Cour ait confirmé les maximes de tout temps tenues en France, & nées avec la Corone, *Que le Roy ne recognoist aucun Superieur au temporel de son Royaume, sinon Dieu seul : & que nulle puissance n'ha droict ny pouuoir de dispenser ses subiects du serment de fidelité, & obeissance qu'ils luy doibuent, ny le suspendre, priner, ou deposer de sondict Royaume : & moins*

d'attenter, ou faire attenter par autorité soit publique ou privée sur les personnes sacrées des Roys: Neantmoins il a esté aduerti que par discours tant en particulier qu'en public plusieurs personnes se donnent la licence de reuoker en doute telles maximes, disputer d'icelles, & les tenir pour problematiques, dont peuuent arriuer de tres-grands inconuenients, auxquels est neccessaire de pouruoir, & promptement. Requerant qu'attendu que la Cour est assemblée toutes affaires cessantes il luy plaise ordonner que lesdicts Arrests seront renouvellez, & de rechef publiez en tous les sieges du ressort d'icelle l'audience tenant, afin de tenir les esprits de tous subiects du Roy de quelque qualité & condition qu'ils soient confirmez & certains desdictes maximes & regles, & pour la seureté de la vie du Roy, paix & tranquillité.

té publique : Avec defenses d'y contreuenir sous les pœnes portées par lesdicts Arrests. Et qu'il soit enjoinct à tous ses substitués en faire faire la publication , & en certifier la Cour au mois, à poene de priuation de leurs charges.

LA COUR, toutes les chambres assemblées, a ordonné & ordonne que les Arrests des second Decembre mil cinq cents soixante & un, vingt neuvième Decembre mil cinq cents nonante quatre, septième Ianvier, & dix-neuvième Iuillet mil cinq cents nonante cinq; vingt septième de May, huietième Iuin, & vingt-sixième de Novembre mil six cents dix, & vingt-sixième de Iuin mil six cents quatorze, seront gardez & observez selon leur for-

me & teneur: Faict defenses à toutes personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient d'y contreuenir, soubz les pœnes contenues en iceuls: Et à ceste fin seront publiez aus Bailliages, Seneschaulcees, & aultres sieges de ce ressort, à la diligence des Substituts du Procureur General, qui en certifieront la Cour au mois, à pœne d'en respondre en leur nom. Faict en Parlement le second de Ianuier mil six cents quinze.

Signé,

VORSIN.

A R R E S T
ET PROCES VERBAL D'E-
xecution d'iceluy contre Iehan Tan-
querel, du 12. de Decembre 1561.

Extraict des Registres de la Cour de Parlement.

L'AN mil cinq cents soixante & vn, le Ven-
dredy 12. iour de Decembre, nous Christo-
phle de Thou, Conseiller du Roy, President en
la Cour de Parlement, Charles de Dormans,
Barthelemy Faye, Conseillers en icelle, Iuges
commis & deputez par ladite Cour, pour l'ex-
ecution del' Arrest donné en icelle, le 2. iour de
ce present mois, à l'instance & Requête du Pro-
cureur general en ladite Cour, contre Maistres
Nicolle Maillard Doyen, Iehan Aleaume, Iehan
Pelletier, Iehan Allain, Iacques Cayn, & Noël
Paillet, Docteurs en la Faculté de Theologie,
pour raison des propositions tenuës par Iehan
Tanquerel, Bachelier formé en ladite Faculté, du-
quel Arrest la teneur ensuit.

Ce iourd'huy apres que le Procureur general
du Roy, presens Maistres Nicolle Maillard
Doyen, Iehan Aleaume, Iehan Pelletier, Iehan
Allain, Iacques Cayn, & Noël Paillet, Docteurs
en la Faculté de Theologie, pour ce mandez, a
requis à la Cour qu'ils eussent suiuant les inion-
ctions à eux plusieurs fois faictes par ordonnance
d'icelle Cour, de représenter Messire Iehan Tan-

querel Bachelier en Theologie , pour respondre sur la proposition par luy disputee ; lesdits de la Faculté ouïs en leurs diligences & excuses , ensemble ledit Procureur general en ses conclusions ; eux retirez , & la matiere mise en deliberation , les grandes Chambres , & du Conseil assemblees : La Cour a ordonné & ordonne que suiuant la declaration baillee par Messire Jehan *Tanquerel* , signee de sa main , & pour son absence au lieu de luy , le Bedeau de la faculté de Theologie declarera en pleine Sorbonne , en présence des Doyen & tous les Docteurs de ladite Faculté , mesmes dudit Cayn , Bacheliers de ceste licence prochaine , qui seront pour cet effect congregez & assemblez , sur peine d'estre priuez des Priuileges à eux octroyez par le Roy & ses Predecesseurs , assistant l'un des Presidens , deux Conseillers du Roy en icelle Cour , & le Procureur general dudit Seigneur , qu'il desplait audit *Tanquerel* d'auoir tenu telle proposition , qui sera leuë , que indiscrettement & inconsiderement ladite proposition a esté tenuë & disputee , & qu'il est certain du contraire , supplira tres-humblement au Roy luy pardonner l'offence qu'il a faite , pour auoir tenu ladicte position , & icelle auoir mise en dispute : Et ce fait , leur seront par ladite Cour faictes deffences à l'aduenir de tenir telles positions : Et d'abondant que deux d'entr'eux seront deputez pour aller deuers le Roy , afin de le supplier tres-humblement , qu'il leur veuille pardonner l'offence en laquelle ils peuuent estre encourus , pour auoir permis ladicte dispute , & les tenir en sa bonne grace , en laquelle ils desirent demeurer

meurer comme ses tres-humbles & tres-obeissants subiects & seruiteurs. Faict en Parlement le second iour de Decembre 1561.

Appellez avec nous ledit Procureur general, & Claude Berruyer l'un des quatre Notaires de ladite Cour, &

Barat premier Huissier en icelle, sommes transportez heure de sept heures au matin en la grande Salle de Sorbonne, auquel lieu après que les Doyen, Docteurs & Bacheliers de ladite Faculté, qui ensuiuent, sçauoir Messire Nicolle Mailard Doyen, Iehan Daul, Iehan Benedicti, Guillaume de Pectü, Iehan Aleaume, Iacques Chrestien, Iehan Pelletier, Gerard du Mesnil, Hubert Guichenot, Iacques Cossion, Guillaume des Prez, Iehan Moreau, Denis Chamuer, Theodore Ronsee, Philippes Maheut, François Dampmartin, Pierre Bourroine, Iacques le Febure, Iehan Portuer, Iacques Cayn, Nicolas Idoine, Lazare Broichet, Guillaume Chauffee, Anthoine Bouchelu, Pierre Vigneron, Nicolas Cousin, Charles le Maistre, Nicollas Pugnance, Olliuier de Quitte-bœuf, Iehan Paris, Estienne Corneul, Guillaume Gaillard, Iehan Falaize, Iacques Muldrac, Pierre Fournier, George Perron, Audebert Maceré, Martin Buerard, Ioseph Safot, Iacques le Hongre, Anthoine le Bailly, tous Docteurs en la Faculté de Theologie: Maistres Iehan Nicolas, Pierre Boucher, Iacques Violet, Nicolas Bennart, Pierre Gemelly Thomas Groult, Maximilian Guiland, Firmin Ballefdens, Nicolas Gaultier, Pierre Thierry, Pierre Vieil, Iehan Codier, Iacques de Lassus, François Carreau, Ba-

cheliers de ladicte Faculté, representans la plus grande partie d'icelle, ont esté deuëment assemblez au son de la cloche, selon & en ensuiuant l'ordonnance verbale ausdits Doyen & autres Docteurs, le iour precedent faicte: A esté remonstré par Maistre Gilles Bourdin, Procureur general susdit, que la Faculté de Theologie a esté suffisamment aduertie par le tesmoignage de plusieurs grands personages, & *augustissimo sacro Senatus oraculo*, du mescontentement que le Roy avec occasion grande, la Royne Mere, & Princes du sang, ont cōçeu à leur tresgrand regret de la position tenue & mise en dispute au College de Harcourt, le sixiesme Nouëmbre dernier, par vn nommé Iehan Tanquerel, Bachelier en Theologie: Et comme le Roy, *non seulement de bouche, mais aussi par lettres*, a faict entendre, que telle position ainsi mal digeree, mesmes, *hoc turbine rerum*, touchoit & regardoit la seureté & establisement de son Estat, la dignité, excellence & souueraineté de sa Couronne, & auoit cy deuant engendré en ce Royaume grandes diuisions, & sections entre les Rois de France, & *summos Pontifices*, combien qu'entr'eux il y eust vne confederation & societé presque diuine & humaine. Et sur ce vous prie, Messieurs, vous presenter qu'elle destresse pouuoiet apporter au Roy, estant *in tenella & nondum confirmata etate*, telles nouuelles que ses subiects, ie dy ceux qu'il a tousiours recogneu, & *venerandos in Christo parentes & pedagogos*, & qui ont acquis reputation de sagesse & prudence, non seulement en ce Royaume, mais en toutes les parties de l'Europe, disputent de l'Estat de sa Couronne, &

de ce Royaume, comme de chose vacillante & fluctuante, & étant en quelque incertitude: Et d'autant que les choses sont plus grandes & plus hautes, les passions & impressions de l'esprit, sont plus aiguës & malaises à composer: Car véritablement la plus grande infelicité qui pourroit aduenir à vn Prince, ainsi que dict saint Iehan Chrysostome, est, *dum regnante secura pace ac legibus optimis fundata status Regius à subditis percellitur, aut interturbatur, & velut intestino morbo Respublica laborat.*

Messieurs, chacun sçait l'obeissance & reuerence, & non seulement l'obeissance, mais aussi la timeur, crainte & dilection filiale, commandee par la bouche de nostre Seigneur & de ses saints Apostres, enuers les Roys & Princes. Et comme par le tesmoignage de saint Paul, *in Epistola ad Romanos*, non seulement ceste obeissance est desirée en la personne de ses subiets, mais aussi est dit, qui se rend irreuerend, desobeissant & moins qu'officieux enuers son Prince, il se declare aduersaire, ennemy & resistant à la volonté de Dieu. Et pour ceste cause nous est sur tout commandé de faire prieres, oraisons, & obsecrations, *pro Regibus, Principibus, & omnibus in sublimitate constitutis, ut sub eis placidam & tranquillam vitam degamus: Hoc enim acceptum coram Deo, qui vult omnes saluos fieri & ad agnitionem veritatis peruenire.*

En manière que quand il est question de parler des Roys & de nos Superieurs, il y faut bien exactement penser, aduiser, & considerer, & euer sur toutes choses, propos intempestifs, indiscrets, & n'apportans aucune edification, ains plustost

confusion, scandale, & desolation. *Ista quippe (comme dict Gregorius Nazianzenus, & Chrysostomus) à Christi discipulis remota sunt, neque illo digna ore, quod quidem sacris constitutionibus est dictum & consecratum. Nihil amarum, nihil durum ea lingua proferat, quæ quidem diuinis & mysticis rebus est assueta, ne ad iracundiam Deum prouocet.*

Et certainement la prudence humaine, qui est requise pour la conseruation de l' Estat public, consiste principalement en ce que disoit Epicte- tus en son Histoire, de ne tenir ne mettre en auant propos, sinon ceux qui sont necessaires pour l'establissement & pour le repos de la Monarchie: Et (comme disoit Simonides) *silentij iustior & dulcior fructus est, quam quæ non decent dicere: opportunaque est oratio ea (comme disoit Isocrates) quæ quidem ea quæ sunt tacenda, subticet, quæ dicenda, proloquitur.* Pour ceste cause disoit avec grande raison Anaxarchus, que le grand estude & cognoissance de beaucoup de choses, souuentefois nuit à celuy qui est si scauant & cognoissant, quand il n'en vse sagement, & quand il ne considere mesmes le temps & faisons, enquoy gist la principale partie de sapience.

Or, Melsieurs, la Cour, qui est, *æqui & boni moderatrix*, ayant entendu *quàm esset exulceratus animus Regis & Principum*, a voulu par sa prudence accoustumee, *huic vulneri mederi.*

Et pour cest effect, *ne quem indicta causa damnare diceretur*, a faict ouir ledit Tanquerel sur la position susdicte par Melsieurs le President de Thou, & Conseiller de Dormans, lequel apres remon- strance à luy faicte de la part desdits Sieurs, a re-

cogneu telle position auoir este par luy indiscrettement & intempestiuelement dictée, proposée & soustenuë avec supplication de luy vouloir pardonner, offrant de sa part faire declaration contraire, tant en public qu'en priuë : Ledit *Tanquerel* apres ses interrogatoires s'est rendu absent, ne sçay par le conseil de qui. Et combien que la Cour vsant de la rigueur de la loy ordinaire & accoustumée, & *formulis assuetis*, eust peu faire appeller & proclamer à ban, & *trinundino eum euocare*: toutes fois, *hac omnia sinu suo continens*, pour euitier à tous scandales, a ordonné que le Bedeau de la Theologie, en l'absence dudit *Tanquerel*, feroit la declaration telle qu'il est porté par l'Arrest, de l'exécution duquel est à present question.

Messieurs, vous sçauiez que si les hommes par cas fortuit ou autrement, tombent en quelque maladie, indisposition, eluxation, ou dislocation de membres, *peritissimos quosque medicos & chirurgos sibi assecunt, vri se & secari patiuntur*; pour l'esperance qu'ils ont de guarison, comme dit *Iſocrates*, *in Areopagenco*: Mais quant aux maladies & infirmités d'esprit, & quand quelqu'un par temerité & inaduertance, *lapsus est, aut errauit, medicina vnica animi est oratio*, comme dit *Clemens Alexandrinus*, asçauoir l'admonition, l'exhortation, reprehension, laquelle encore qu'elle ait quelque amertume en soy: toutes fois, comme dict saint Paul, *in posterum gaudij est & exultationis, & fructus dulces adfert*: Et n'y a chose qui se doime recueillir de si bonne part, *quam in ista illa reprehensio, quæ est verus & veluti præuius medicus animi*: Et partant recueillant en soy, *omnes rationes mansuetudinis &*

clementia, dont le Roy & la Cour en ont vſé en cet endroit, ne peut moins faire que de requérir l'exécution del' Arrest. Et en ce faiſant; en premier lieu, que la declaration portée par iceluy, ſoit preſentement exécutée, & faiſte par le Beadeau de la Faculté.

En ſecond lieu, que la Faculté aye à deputer des perſonnes pour eux retirer vers le Roy, & la Roynne mere, aux fins contenuës en l'Arreſt, leſquels ils trouueront plains de douceur, de clemencé, & preſts à les recueillir en toute humanité, en recognoiſſant la faute par eux commiſe. Et au ſurplus, qu'il vous plaiſe pareillement les admoneſter, qu'en tous les actes qui ſe preſenteront, eſquels l'on voudra toucher aucunement à l'Eſtat du Roy, & de ſon Royaume, ſoit en Predications, ſoit en diſputes, ou autrement, qu'ils ſ'empelchent, & qu'il ne forte rien de leur eſchole & de leur bouche, qui ne ſoit à l'edification & eſtabliſſement du repos & tranquillité publique, *& ſit ſermo illorum ſale ſapientia ſemper conditus*. Et finalement qu'ils ſe comportent tellement en faiſts & en dicts, *ut omnium reddendam rationem*, (comme diſoit Africanus) eſſe arbitrentur : Ce faiſt auons commandé audit Berruyer de faire lecture dudit Arrest, interrogatoire, & confeſſion faiſte pardeuant nous, & l'edit de Dormans, audit *Tanquerel*; ce qu'il a faiſt : duquel interrogatoire & confeſſion, la teneur enſuit;

L'an 1561. le Ieudy troiſieſme iour de Nouembre, nous Chriſtoſle de Thou Conſeiller du Roy, Preſident en la Cour de Parlement, & Charles de Dormans Conſeiller en icelle, ſuiuant l'ordon-

nance de Monsieur le Chancelier, & de ladicte Cour, appelez avec nous Maistres Gilles Bourdin Procureur general, & Iehan Camus Notaire & Secretaire du Roy, & de ladite Cour, auons mandé en nostre maison d'habitation de nous de Thou President, Maistre Iehan Tanquerel Bachelier formé en Theologie, demeurant au College de Harcourt; lequel en la presence desdicts Procureur general, & Camus secretaire, & de Maistre Nicolle Maillard Docteur en Theologie, Chanoine del'Eglise de Paris, Doyen de la Faculté de Theologie, & Iacques Cayn aussi Docteur en ladicte Faculté, demeurant au College des Cholets: Et apres serment fait par ledict Tanquerel de dire verité, auons enquis quelles positions il auoit tenuës & disputé a son acte de grand Ordinaire, leudy dernier, & s'il en auoit copie. Nous a l'instant ledit Tanquerel exhibé vne copie de sesdites positions, escrites en vn fueillet de papier, qu'il a signee de nostre ordonnance, & laquelle a esté paraphee par ledit Camus, *ne varietur*. Et sur ce par nous enquis, a dit & confessé, que veritablement il auoit tenu & disputé lesdites positions le sixiesme de ce mois, sous ledict Docteur Cayn, és escholes du College de Harcourt, mesmes le premier article d'icelles, duquella teneur s'ensuit;

Ecclesia cuius solus Papa Christi Vicarius Monarcha spiritualem & secularem habens potestatem omnes fideles subiectos continens Principes, suis præceptis rebelles, regno & dignitatibus priuare potest, nec suam heresim occultam alteri reuelare tenetur. Et que sept ou huit mois auparauant il les auoit colligé & mis par es-

prit à son priué, & qu'après les auoir communiqué à quelques Docteurs en la maniere accoustumée, il en fit faire plusieurs copies qu'il bailla aux Docteurs & Bacheliers en Theologie & ses amis, les inuitant en son acte, qu'ils appellent le grand Ordinaire: A ouy dire que ledit article a esté souuent disputé aux escholes, & est traicté aux questionnaires, & n'a pensé aucunement offencer la Maiesté du Roy, ny personne: Et s'il eust estimé que ledit article eust esté mal pris, il ne l'eust proposé en ladite dispute, disant que les questions qu'on a accoustumé de proposer aux escholes, ou actes de Theologie, sont problematiques & disputables, & non tenues toutes pour veritables. Luy auons remonstré que le contenu audit article ne deuoit estre mis en dispute, ayant esté autres fois *condamné apres le decez du Pape Boniface huitiesme*, lequel auoit maintenu ceste proposition veritable, & icelle fait publier en forme de constitution: A dict qu'il scait que ceste opinion a esté condamnée; toutesfois que plusieurs la tiennent pour soustenir & deffendre la puissance du Pape: Et quant à luy, scait & confesse qu'il y a distinction de puissances, & qu'au Pape appartient la spiritualité, & aux Rois & Princes la temporalité. Luy auons pareillement remonstré que ceste proposition a esté disputee en temps mal à propos, & plein de troubles, auquel il deuoit plustost tenir propositions pour contenir le peuple en l'obeissance du Roy, que pour l'esmouuoir: Nous a dict qu'il luy desplaist grandement qu'il n'a considéré & esté aduertty de ce que dessus, & que s'il y eust bien pensé il ne l'eust faict,

n'y voulu faire : Et supplie tres-humblement le Roy luy pardonner l'offence qu'il luy pourroit auoir faite en cet endroit, qui n'a esté par malice ny mauuaise volonté, & a desiré, & desirera toute sa vie demeurer tres-humble & tres-obeyssant seruiteur & subiect de sa Maiesté, & sera tousiours prest d'en faire telle declaratiõ qu'il luy plaira ordonner, soit en priué, soit en public. Est tout ce qu'il a respondu, qu'il a signé de sa propre main. Ainsi signé de Thou, de Dormans, Tanquerel.

Et en executant ledit Arrest au premier chef, auons commandé audit Barat premier Huissier de lire & faire prononcer à Pierre Goux Bedeau de ladite Faculté present, estant nud teste, & sur pieds, la declaration y contenuë, comme ensuit.

Je declare en l'absence de Jehan Tanquerel, & pour & en son lieu, qu'il me desplaist d'auoir tenu la position ensuiuant, *Quod Papa Christi Vicarius Monarcha, spiritualem & facularem habens potestatem, Principes suis præceptis rebelles, Regno & dignitatibus priuare potest* : Et qu'indiscrettement, & inconsiderement, i'ay icelle proposition tenuë & disputee, & suis certain du contraire : Supplie tres-humblement au Roy me pardonner l'offence que i'ay faicte, pour auoir tenu ladite proposition, & icelle mise en dispute.

Procedant en outre à l'execution dudit Arrest, leur auons remonstré que l'Arrest de la Cour, l'execution duquel estoit poursuiuie par le Procureur general en icelle, & pour lequel executer, nous auons esté commis, auoit ja esté executé pour le premier chef d'iceluy, concernant la per-

sonne de Maistre Iehan Tanquerel absent : restoit à executer le second chef, qui estoit bimembre, concernant les Docteurs & Bacheliers formez de ladite Faculté, dont l'un se pouuoit executer presentement, l'autre ne se pouuoit executer sinon en la presence du Roy & de sa personne. Ce qui se pouuoit presentement executer, estoit touchant les deffences ordonnees estre faictes par ledit Arrest à ceux de ladite Faculté, de non souffrir telles positions, que celle dont est venue la plainte, estre disputee à l'aduenir: A ceste cause, en executant ledit Arrest, & suiuant iceluy, nous auons fait & faisons deffences de par le Roy, & la Cour de Parlement ausdits de la Faculté de Theologie, de non d'oresnauant souffrir telles positions estre mises en disputes, sur peine de cent marcs d'or applicables au Roy, de priuation des Priuileges à eux octroyez par le Roy & ses predecesseurs Roys, & autres plus grandes peines, s'il y eschet, à la discretion de ladite Cour.

Leur remonstrant que telles disputes qui ne tendent à aucune edification, mais plustost à la subuersion des escoutans, estoient & auoient esté specialement & nommément deffenduës, & comme S. Paul auoit escript aux Philippenes, eux qui estoient la lumiere du monde, & le sel de la terre, deuoient estre tels, & se monstrier tels, *vt nemo de eis queri possit*, vsant de ces mots, *tales estote, vt sit nemo qui de vobis queri possit, irreprehensibiles in medio nationis prauæ & tortuosæ, inter quos lucere tamquam luminaria in mundo, sermonem vitæ sustinentes, quem in vobis inhabitare oportet abun-*

dantur cum omni sapientia. Et en autre passage, dict, *cum conuenitis unusquisque vestrum, alius habet linguam, alius psalmum, alius reuelationem, omnia ad edificationem fiant.* Au demeurant leur auons enioinct en ce qui reste à executer, qu'ils ayent à eux humilier vers le Roy, *cuius*, veritablement, *iusta fait indignatio.* Et que pour cet effect, ils eussent presentement à nommer deux d'entr'eux, à ce qu'ils eussent à se transporter vers ledit Seigneur, afin de le supplier tres-humblement d'oublier l'offence en laquelle ils peuvent estre encourus, & de leur pardonner & remettre, & de les tenir en sa bonne grace, le tout iouxte & conformement audit Arrest. A quoy a esté respondu par lesdits de la Faculté, portant la parolle pour eux, ledit Maistre Nicolas Maillard Doyen, qu'elle est tousiours tres-humble & tres obeissante au Roy, & à la Cour, & fera en telle sorte que le Roy & ladite Cour se deurent contenter. Laquelle responce a esté baillee par escript audit Berruyer, pour inserer en ce nostre present procès verbal, comme ensuit.

*Responce de la Faculté de Theologie, faicte par
Monsieur le Doyen.*

Messieurs, la Faculté est tousiours tres-humble & obeissante au Roy, & à la Cour, & fera en telle sorte que le Roy & la Cour se deurent contenter. Faict le douziesme de Decembre 1561. ainsi signé, Ruelle, par le commandement des Doyen & Docteurs de la Faculté de Theologie de Paris.

Extrait des Registres de la Cour de Parlement.

Ce iour la Cour, pour executer l'Arrest par

elle donné à l'instance & requeste du Procureur general du Roy, à l'encontre de ceux de la Sorbonne, a commis, nommé & député, comme, nomme & depute Maistres Christoffe de Thou President, Charles de Dormans, & Barthelemy Faye, ou Maistre Iacques de Varade, Conseillers du Roy, en l'absence de l'un des deux. Faict en Parlement le second iour de Decembre mil cinq cents soixante & vn. Ainsi signé, Berruyer. Ce faict nous sommes departis. Ainsi signé de Thou, de Dormans, Faye, & Berruyer.

ARREST
CONTRE FR. FLORENTIN IACOB,
du 19. de Iuillet 1595.

Extraict des Registres de Parlement.

VEU par la Cour, les grand' Chambre & Tournelle assemblees, les positions imprimez, dressees par frere Florentin Iacob, Prestre Religieux de l'Ordre de saint Augustin, Bachelier en Theologie, pour icelles soustenir & defendre publiquement le dixiesme iour de May dernier, en la dispute du grand Ordinaire en la Sorbonne, sous Maistre Thomas Blanzay, Docteur en Theologie, Principal du College de Caluy: dont le cinquiesme article contenoit ce qui ensuit, *Huic porro sedi successor, in qua sedet etiam nunc Clemens huius nominis octauus, omnium Pontificum maximus & supremus; qui cum in terris vices Dei gerat,*

ab eodem esse spiritualia & temporalia non est ambigendum, spirituale enim & temporalem in omnes habet potestatem, eique vniuersi Cardinales, Episcopi, & omnes omnis generis parere & obedire, & veluti membra capiti adhaerere perpetuò tenentur: Et le neuuesme, Domus Ecclesiastica cum duplicis glady habeat potestatem, Temporalis vsum ad bonorum defensionem & malorum exterminium Regibus & Magistratibus concedit.

Les interrogatoires faicts par l'vn des Conseillers de ladiète Cour à ce commis, ausdits Iacob & Blanzuy, prisonniers és prisons de la Conciergerie du Palais: Conclusions du Procureur general du Roy, Ouys & interrogez en ladiète Cour lesdicts Iacob & Blanzuy sur lesdictes positions: Ouy aussi le Syndic de la Faculté de Theologie, pour ce mandé en icelle: Et tout considéré: Il sera dit, que ladiète Cour a déclaré & declare lesdicts cinq & neuuesme articles des positions, faux, schismatiques, contraires à la parolle de Dieu, saincts Decrets, constitutions canoniques & loix du Royaume, tendans à rebellion, & perturbation du repos public: Cōdamné ledit Iacob, pour les auoir composé, fait imprimer, & présenté pour les soustenir en son Acte, de grand Ordinaire, estre conduit des prisons de la Conciergerie en la grand sale de Sorbonne, en laquelle les Doyen, Syndic, Docteurs, Licentiez, & Bacheliers, seront assemblez au son de la cloche, & illec estant teste nuë, & à genoux, assistant ledict Blanzuy teste nuë & debout dire & declarer, Que temerairement & indiscrettement il a composé & publié lesdites positions, pour estre disputees, & par luy sou-

tenuës en sondict acte de grand Ordinaire, dont
 il se repent & en demande pardon à Dieu, au
 Roy, & à la Iustice. Ce faict, seront lesdictes po-
 sitions rompuës & lacerees. Faict ladicte Cour
 inhibitions & deffences à tous Bacheliers d'en-
 composer & presenter de semblables, ou autres,
 contre la puissance du Roy, & obeissance à luy
 deuë par tous ses subiects, establissement de l'E-
 stat Royal, & droicts del'Eglise Gallicane : &
 aux Doyen, Syndic, & Docteurs de la Faculté,
 deles receuoir, ny permettre qu'elles soient im-
 primees, ne disputees, sur peine d'estre declarez
criminels de leze Maiesté, & indignes de iouir des
 Priuileges octroyez à la Faculté de Theologie,
 par les Roys predecesseurs du Roy regnant &
 confirmez par luy. Ordonne que ce present Ar-
 rest sera escrit és Registres d'icelle Faculté, &
leu par chacun an à la premiere assemblee de la Sor-
 de par le Bedeau de ladite Faculté. Et enioint au
Sindic de certifier ladite Cour de la lecture dedäs
 trois iours apres qu'elle aara esté faite, sur peine
 de desobeissance aux Arrests. Et sera le preset Ar-
 rest executé par l'un des Presidents & quatre
 Cōseillers de ladite Cour, en la presence du Pro-
 cureur general du Roy. Fait en Parlement le Me-
 credy dix-neufiesme iour de Iuillet mil cinq cens
 quatre vingt quinze.

A R R E S T
CONTRE LE PARRICIDE DE
Henry le Grand du 27. de May 1610.

Extraict des Registres de Parlement.

V Ev par la Cour les grand' Chambre, Tour-
nelle, & del' Edict assemblees, le procès cri-
minel faict par les Presidents Conseillers à ce
commis, à la requeste du Procureur general du
Roy à l'encontre de François Rauaillac, Prati-
cien de la ville d'Angoulesme, prisonnier en la
Conciergerie du Palais, Information, interro-
gatoire, confessions, denegations, confronta-
tions de tesmoins, conclusions du Procureur ge-
neral du Roy, ouy & interrogé par ladicte Cour,
sur les cas à luy imposez, procéz verbal des inter-
rogatoires à luy faicts à la question, à laquelle de
l'ordonnance de ladicte Cour auroit esté appliqué
le 25. de ce mois, pour la reuelation de ses com-
plices, tout considéré, D I C T A E S T E', que
ladite Cour a déclaré & declare ledit Rauaillac
deuëment atteint & conuaincu du crime de leze
Majesté diuine & humaine, au premier chef, pour
le tres-meschant, tres-abominable, & tres-dete-
stable parricide commis en la personne du feu
Roy H E N R Y IV. de tres-bonne & tres loüa-
ble memoire. Pour reparation duquel l'a con-
damné & condamne faire amende honorable de-
uant la principale porte del'Eglise de Paris, où il

sera mené & conduit dans vn tumbereau, là nud en chemise, tenant vne torche ardente du poids de deux liures, dire & declarer, que malheureusement & proditoirement il a commis ledit tres-meschant, tres abominable, & tres-detestable parricide, & tué ledit Seigneur Roy de deux coups de cousteau dans le corps, dont se repent, demande pardon à Dieu, au Roy, & à Iustice, de là conduit à la place de Gréve, & sur vn eschaffaut qui y sera dressé, tenaillé aux mammelles, bras, cuisses, & gras des iambes, sa main dextre y tenant le cousteau duquel a commis ledit parricide ards & bruslez de feu de soulfhre, & sur les endroits où il sera tenaillé, ietté du plomb fondu, de l'huille bouillante, de la poix-raisine bruslante, de la cire & soulfhre fondus ensemble. Ce fait, son corps tiré & desmembré à quatre cheuaux, ses membres & corps consommez au feu, reduits en cendres, jettez au vent. A déclaré & declare tous & chacuns ses biens acquis & confisque au Roy. Ordonné que la maison où il a esté nay sera desmolie, celuy à qui elle appartient prealablement indemnisé, sans que sur le fonds puisse à l'aduenir estre fait autre bastiment. Et que dans quinzaine apres la publication du present Arrest à son de trompe & cry public en la ville d'Angoulesme, son pere & sa mere vuideront le Royaume, avec deffences d'y reuenir iamais, à peine d'estre pëdus & estranglez, sans autre forme ny figure de procès. A faict, & faict defences à ses freres, sœurs, oncles, & autres, porter cy-apres ledit nō de Ra-uailac, leur enioint le changer en autres sur les mesmes peines. Et au Substitut du Procureur
general

general du Roy faire publier & executer le present Arrest, à peine de s'en prendre à luy. Et auant l'execution d'iceluy Rauaillac, ordonné qu'il sera derchief appliqué à la question, pour la reuelation de ses complices.

Signé,

VOYSIN.

ARREST

CONTRE LE LIVRE DE *MARIANA*, intitulé, De Rege & Regis institutione. du 8. de Iuin 1610.

Extraict des Registres de Parlement.

VEU par la COUR les grand' Chambre, Tour-nelle, & del' Edict assemblees, le *Decret* de la Faculté de Theologie assemblee le 4. du present mois de Iuin, suiuant l' Arrest du 27. May precedent, sur le renouvellement de la Censure doctrinale de ladite Faculté, faicte en l'an 1413. confirmee par le saint Concile de Constance, que c'est heresie pleine d'impieté, de maintenir qu'il soit loisible aux subiets ou estrangers, sous quelque pretexte & occasion que puisse estre, d'attenter aux personnes sacrees des Rois & Princes souuerains, le *Liure de Iehan Mariana*, intitulé, de Rege & Regis institutione, imprimé tant à Mayence, que autres lieux, concernans plusieurs blasphemés execrables, contre le feu Roy HENRY III. de tres-heureuse memoire, les personnes & estats des Roys & Princes souuerains, & autres propositions contraires audict *Decret*; Conclusions du

Procureur General du Roy, la matiere mise en deliberation.

LADICTE COVR. a ordonné & ordonne, que ledit *Decret* du 4. du present mois de Iuin, sera registré es registres d'icelle, ouy & ce requerrant le Procureur General du Roy, & leu par chacun an à pareil iour 4. de Iuin, en l'assemblée de ladicte Faculté, & publié au premier iour de Dimanche, es prosnes des paroisses de ceste ville & faulxbourgs de Paris, Ordonne que ledit *Liure de Mariana*, sera brulé par l'Executeur de la haute Iustice deuant l'Eglise de Paris, & a fait & fait inhibitions & deffences à toutes personnes de quelque estat, qualité & condition qu'ils soient, sur peine de crime de leze Majesté, d'escrire ou faire imprimer aucun Liure ou Traicté contreuenant audit *Decret* & *Arrest* d'icelle; ordonné que copies collationnées aux originaux dudit *Decret* & present *Arrest*, seront enuoyees aux Bailliages & Seneschauſſees de ce ressort, pour y estre leuës & publiees en la forme & maniere accoustumées, & outres es prosnes des parroisses des villes & faulxbourgs, le premier Dimanche du mois de Iuin: Enioint aux Baillifs & Senechaux proceder à ladite publication, & aux Substituts du Procureur General du Roy tenir la main à l'execution, & certifier la COVR de leurs diligences au mois. Fait en Parlement le 8. Iuin, 1610.

Signé,

VOYSIN.

ARREST
contre le Liure intitulé,
FRANCISCI SVAREZ E
Societate Iesu Doctoris Theologi De-
fensio fidei Catholicæ & Apostolicæ
aduersus Anglicanæ sectæ
errores.
du 26. de Iuin 1614.

Extraict des Registres de Parlement.

VEU par la Cour les grand' Chambre, Tournelle & de l'Edict assemblees, le Liure imprimé à Colongne l'an present, intitulé, FRANCISCI SVAREZ Granatensis à Societate IESV Doctoris Theologi Defensio fidei Catholicæ & Apostolicæ aduersus Anglicanæ sectæ errores, contenant au Liure trois Chapitre 23. pages 376. 79. 80. 82. Chap. 29. pages 410. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. Chap. 6. pag. 834. Chap. 8. pag. 844. & autres endroicts, plusieurs propositions contraires aux Puissances Souueraines des Rois ordonnez & établis de DIEU, repos & tranquillité de leurs Estats, & qu'il est loisible à leurs subiets, & estrangers, attenter à leurs personnes : Conclusions du Procureur general du Roy. Tout considéré :

Ladicte Cour a déclaré & declare les propositions & maximes contenuës audit liure scandalieuses, & seditieuses, tendantes à subuersion des Estats & à induire les subiects des Rois & Princes Souuerains, & autres, d'attenter à leurs personnes sacrees : & les propos, faisant

mention des Rois Chlouïs, & Philippe le Bel, faux & calomnieux: A ordonné & ordonne ledit Liure de SVAREZ estre brulé en la Cour du Palais par l'Executeur de la haulte Iustice: A faict & faict inhibitions & deffences aux Libraires & Imprimeurs d'en imprimer, vendre, ny debiter, & à toutes personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, en auoir, escrire, ny retenir, enseigner aux Escholes, ou ailleurs, ny disputer lesdictes maximes & propositions: Ordonne suivant l'Arrest du 8. Iuin 1610. que le Decret de la Faculté de Theologie du 4. Iuin audict an, sur le renouvellement de la Censure Doctrinale de ladite Faculté, de l'an 1413. confirmée par le Concile de Constance, ensemble le present Arrest, & ceux des années 1561. & 85. seront leuz chacun au le 4. iour de Iuin, tant en ladicte Faculté, qu'au College des Prestres & Escholiers du College de Clermont, & quatre Mendians: & qu'à la requeste du Procureur general du Roy sera informé des contrauentions ausdicts Arrests: & defenses d'escrire, auoir, & retenir pareils liures. Faict en Parlement le 26. iour de Iuin 1614.

Signé,

VOYSIN.

O VLTRE a esté arresté que les Peres, IGNA-
CE ARMAND, Recteur en ceste ville,
COTTON, FRONTON, & SIRMVND, seront
mandez au premier iour en la Cour, & à eux re-
monstré que contre leur declaration & Decret
de leur General de l'an 1610. le liure de SVAREZ
a esté imprimé & apporté en ceste ville contre
l'autorité du Roy, seureté de sa personne & E-
stat: & leur sera enjoinct de faire vers leur Gene-
ral qu'il renouuelle ledit Decret, & qu'il soit pu-

blié; en rapporteront acte dans six mois; & pour-
 ueu à ce qu'aucuns Liures contenant si damna-
 bles & pernicieuses propositions ne soient faiçts,
 ny mis en lumiere par ceux de leur Compagnie :
 & à eux enjoindt par leurs predications exhorter
 le peuple à la doctrine contraire ausdites propo-
 sitions : Autrement la Cour procedera contre les
 contreuenants comme criminels de leze Majesté,
 & perturbateurs du repos public,

*L'Arrest cy-dessus & l'Arresté ont esté prononcés,
 presens Peres IGNACE ARMAND, CHARLES DE LA
 TOUR venu au lieu de PIERRE COTTON, FRON-
 TON DV DVC, & IACQUES SIRMVND. Et l'Ar-
 rest executé deuant les grands degrez du Palais le 27.
 Iuin, 1614.*

17. The Commission has also received information from the Government of the Republic of the Congo that the Government has decided to take measures to ensure the security of the population in the area of the conflict.



